

contrent plus variés et plus graves les périls auxquels l'esprit de foi est exposé, là se multiplient plus navrantes les misères morales et physiques des populations. Voilà pourquoi je m'adresse aujourd'hui tout spécialement aux prêtres chargés de veiller au salut des âmes et au soulagement des pauvres dans la ville et la banlieue de Montréal.

Non, assurément, ce n'est pas trop présumer de votre zèle, chers collaborateurs, que de compter sur votre concours et, au besoin, sur votre initiative, pour assurer la prospérité et la diffusion au milieu de nous des conférences de Saint-Vincent de Paul, toujours si fertiles en fruits de préservation et de charité.

Laissez-moi toutefois insister, à titre d'encouragement, sur les considérations suivantes.

● A chacun de ses membres, cette pieuse association fournit des moyens très efficaces de satisfaction personnelle ; et vu l'état des sociétés modernes, le rôle qu'elle remplit auprès des malheureux et des infortunés, est d'une importance capitale.

Vous le savez, le bien-être matériel, le luxe de l'amour des plaisirs menacent de faire baisser le niveau de la foi chez un grand nombre de chrétiens, en les détournant de la pensée de leurs fins dernières et de l'accomplissement de leurs devoirs envers le prochain et le souverain Maître de toutes choses. D'autre part, l'inégalité des conditions sociales va soulevant de plus en plus les plaintes du pauvre, irritant de plus en plus les animosités que réveille dans son âme le provoquant étalage des pompes et des jouissances où se complaisent les riches.

L'expérience du passé nous en donne une sûre garantie, l'établissement dans notre ville de conférences de Saint-Vincent de Paul, plus nombreuses et plus prospères, tarirait à la fois, dans une large mesure, ces deux sources de maux si déplorables et si inquiétants.

C'est, en effet, le propre de ces associations que de

trans-
mond
en p
visite
dies
du n
deshé
chréti
res d
d'âme
la rés
vieilla
ces in
désce
Saint-
des at
sent l
frants
vue d
de ve
Ils se
de l'ar
gile, i
d'égoï
biens.
actuel
la par
plus l
et les
ser la
d'ado
joie de
la flan
de cha
Ain
bres d